

[Texte]

I wonder first if you have addressed that, and second whether you have any observations about that kind of fundamental structure.

Dr. Sigler: On the structural question, the model that I found the most appealing in this was the Woodrow Wilson Centre of the Smithsonian Institute in Washington, D.C., precisely because it was responsive to something we do not have here; that is, that interface between government experts and others. The government people are quite responsive if you can get to them, but one of the problems here is they have their own agenda and in-basket. That is very difficult if they are not also with some kind of release time themselves.

So even though it has a governmental aspect, it also means that you will have fellows, I assume, under one plan coming in from the academic and other organizations, such as ourselves, and working for six months or a year jointly with the government expert who is relieved of his other responsibilities and can in fact devote some time to using the kind of experience that has been conveyed.

So I think that is the critical ingredient. We will take a value judgment as to how well that works. Our own feeling is that it is likely to work. It is a formula we do not have elsewhere in Ottawa.

This allows me to come back to Mr. McRae's question. The one formula that has earned us an enormous number of points internationally is exactly the IDRC formula for providing for international representation. I frankly feel on this kind of question that it is far more important that we have some outreach, as well as input, to another group of people on this question. Just getting our Canadian act in order will not be sufficient. After all, we are not the problem in international relations on this score—others are.

So I see both this Woodrow Wilson notion, which could include an international fellow who happens to be an expert on this as well, and I like our international board in almost exactly the ratio that you have established, although it does not provide that in fact we will have international members; it simply permits it. But I think it is an enormously important idea to have those international members.

Mr. Kilgour: A small supplementary?

The Chairman: Perhaps people realize we have a small technical problem, which is that we are unable to produce the interpretation in French. I wonder what kind of problem this is going to represent to Mr. LeBlanc, our next witness—unless you want to accept to do your presentation in English. If it is

[Traduction]

cette question découvrent tout à coup que leur numéro a été radié, ou autre chose, et ce, parce que quelqu'un a porté un jugement.

J'aimerais d'abord savoir si vous vous êtes penché sur cette question, et en second lieu, si vous avez des observations à faire au sujet de ce genre de structure fondamentale.

M. Sigler: Pour ce qui est des structures, le modèle qui m'a paru le plus attirant était l'organigramme du Centre Woodrow Wilson, de l'Institut Smithsonian de Washington, précisément parce qu'il représentait quelque chose qui n'existe pas ici, à savoir une coordination entre les services des experts gouvernementaux et les autres. Les employés de l'administration publique font preuve d'un grand esprit de collaboration si vous pouvez les atteindre, mais l'un de leurs problèmes, c'est qu'ils ont déjà leur propre calendrier de travail et leurs propres dossiers. Il est donc très difficile de collaborer avec eux si on ne leur donne pas le temps de le faire.

En conséquence, même si l'organisme sera constitué en partie d'effectifs gouvernementaux, il en accueillera également des milieux universitaires et d'autres organisations, comme la nôtre, des spécialistes qui travailleront pendant six mois ou une année, en collaboration avec un spécialiste gouvernemental, qu'on aura relevé de ses autres fonctions, et qui pourra donc consacrer une période donnée aux fonctions de l'organisme, et le faire bénéficier de son expérience.

Cela me paraît donc être l'ingrédient indispensable. Nous porterons ensuite un jugement sur le fonctionnement de l'institut. D'après nous, il fonctionnera probablement. Il s'agit de toute façon d'une formule inédite à Ottawa.

Je reviens maintenant à la question de M. McRae. La formule qui nous a obtenu une bonne reconnaissance internationale est précisément celle qu'utilise le Centre de recherches pour le développement international pour ce qui est d'obtenir une représentation internationale. À cet égard, je suis franchement d'avis qu'il est bien plus important que nous puissions rejoindre d'autres groupes sur cette question, et que nous ne nous contentions pas d'accueillir des avis de l'extérieur. De toute façon, il ne suffira pas de mettre de l'ordre dans notre maison, au Canada, car, après tout, ce n'est pas nous qui sommes à la source des problèmes de relations internationales, ce sont d'autres pays.

En conséquence, le fonctionnement du Centre Woodrow Wilson, qui accueille un spécialiste en la matière d'un pays étranger, et notre idée à nous d'un conseil international me paraissent intéressantes, et ce, dans les proportions à peu près identiques à celles que vous avez établies, même si votre projet ne précise pas qu'il faudra s'adjoindre une personne d'un pays étranger, il ne fait que le permettre. Il me paraît cependant extrêmement important de faire participer ces membres internationaux.

M. Kilgour: Une brève question supplémentaire?

Le président: On s'est peut-être rendu compte que nous avons des difficultés techniques, c'est-à-dire que nous sommes incapables de saisir l'interprétation en français. J'aimerais donc savoir si cela représentera un problème pour M. LeBlanc, qui est notre prochain témoin, à moins que ce dernier n'accepte